

POPULATION ET TRAVAIL

Dynamiques démographiques et activités

*Colloque international d'Aveiro
(Portugal, 18-23 septembre 2006)*



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
A I D E L F – 133, boulevard Davout – 75980 Paris Cedex 20 (France)
<http://www.aidelf.org> – Courriel : aidelf-colloque2006@ined.fr

Quelques effets des migrations sur la population en âge de travailler au Québec

Esther LÉTOURNEAU et Normand THIBAUT

Institut de la statistique du Québec, Canada.

L'incidence des migrations projetées sur la population en âge de travailler est envisagé pour certaines régions du Québec qui forment des zones de départ net, en fonction d'un niveau migratoire donné, soit l'international, l'interprovincial ou l'interrégional. Plus précisément, ce sont les effets sur l'évolution projetée de l'effectif total des 20-64 ans, de la répartition selon l'âge et du seuil de remplacement de la main-d'œuvre qui sont abordés. Comment évoluerait la population en âge de travailler dans les zones de départ au cours des années 2001-2026, si les pertes migratoires annoncées par le maintien des tendances récentes pouvaient être complètement annulées ? Cette question qui résume la démarche adoptée ici, sera traitée avec des données tirées des *Perspectives démographiques, Québec et régions, 2001-2051, édition 2003* de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Elles se complètent des estimations de population produites par l'ISQ et par Statistique Canada.

Identifier les zones de départ au Québec

Selon le découpage géographique territorial en vigueur en 2006, le Québec compte 17 régions administratives (RA) peuplées d'un total de 7,4 millions de personnes en 2001 (carte 1 à venir). Les régions du sud (7 RA) en rassemblent près de 5,0 millions, soit 67,5% de tous les Québécois (tableau 1). Ce sont les plus peuplées et les plus densément peuplées. Elles se caractérisent par une croissance démographique vigoureuse qui perdure depuis 1986 (au moins) et devrait se prolonger jusqu'en 2026, si la tendance se maintient comme l'anticipe le scénario A de référence. Les régions de la périphérie (7 RA) présentent un tout autre profil. Avec une population de l'ordre de 1,1 million en 2001, cette vaste zone comptent encore autant d'habitants que de kilomètres carré de superficie, mais cette situation ne durera pas. Le déclin démographique s'y est amorcé depuis plus d'une décennie et le scénario A prévoit qu'il s'accroîtra d'ici 2026. Les autres 1,3 millions de Québécois vivent dans la partie centrale du Québec (3 RA), laquelle se distingue par une situation démographique médiane, en transition de la croissance au déclin entre 2001 et 2026.

Les régions métropolitaines de recensement (RMR) forment un autre niveau géographique à considérer dans l'identification des zones de départ. Les RMR désignent les grands centres urbains qui disposent d'un noyau d'au moins 100 000 habitants auquel s'intègre des municipalités adjacentes (villes ou villages), étant donné un pourcentage de navetteurs établi d'après le lieu de travail (Statistique Canada, 2003). Trois des six RMR du Québec se trouvent dans les régions du sud (Montréal, Gatineau et Sherbrooke) ; celle de Saguenay est en périphérie et celle de Québec est dans les régions centrales. Trois-Rivières chevauchent les deux dernières régions mais sa population appartient en majorité aux régions périphériques.

La RMR Montréal, avec une population de 3,5 millions, regroupe 46,2% de tous les résidents du Québec en 2001. Grande gagnante au chapitre des migrations internationales, Montréal se prévaudra de gains nets de + 591 000 personnes (23 600 par année) entre 2001 et 2026 selon les hypothèses de migration externe du scénario A (tableau 2). Cette région métropolitaine n'en constitue pas moins une zone de départ du point de vue des migrations interprovinciales. Les tendances des dernières décennies annoncent des pertes globales nettes de 195 000 personnes d'ici 2026, à quoi correspond un taux net de -5,6% par rapport à la population de départ de 2001.

TABLEAU 1 : ÉVOLUTION RÉCENTE ET PROJÉTÉE DE LA POPULATION PAR RÉGION SELON LE SCÉNARIO A DE RÉFÉRENCE, QUÉBEC, 1986-2026

Région	Population						Accroissement total				Superficie	Densité
	Nombre			Proportion			Nombre		Variation			
	1986	2001	2026	1986	2001	2026	1986-2001-	2001-2026	1986-2001-	2001-2026		
	'000			%			'000		%		km ²	2001
Le Québec	6 708	7 397	8 086	100,0	100,0	100,0	689	689	10,3	9,3	1 312 126	5,6
Régions du sud	4 368	4 996	5 778	65,1	67,5	71,5	628	782	14,4	15,6	85 427	58,5
RMR de Montréal	3 099	3 508	4 077	46,2	47,4	50,4	409	568	13,2	16,2	4 047	866,8
Hors RMR de Montréal	1 269	1 488	1 701	18,9	20,1	21,0	219	213	17,3	14,3	81 380	18,3
Régions centrales	1 169	1 266	1 301	17,4	17,1	16,1	97	35	8,3	2,8	40 631	31,2
RMR de Saguenay	617	697	734	9,2	9,4	9,1	80	38	13,0	5,4	3 154	220,9
Hors RMR de Québec	552	569	567	8,2	7,7	7,0	17	-2	3,0	-0,4	37 477	15,2
Régions périphériques	1 171	1 135	1 007	17,5	15,3	12,4	-36	-128	-3,1	-11,3	1 186 071	1,0
RMR de Saguenay	162	158	138	2,4	2,1	1,7	-4	-20	-2,5	-12,6	1 754	90,0
Hors RMR de Saguenay	1 009	977	869	15,0	13,2	10,7	-32	-108	-3,2	-11,1	1 184 317	0,8

Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada.

TABLEAU 2 : ACCROISSEMENT MIGRATOIRE PROJÉTÉ PAR RÉGION, SCÉNARIO A DE RÉFÉRENCE, QUÉBEC, 2001-2026

Région	Accroissement migratoire net projeté 2001-2026				Taux d'accroissement migratoire net projeté 2001-2026			
	inter-régional	inter-provincial	inter-national	total	inter-régional	inter-provincial	inter-national	total
	'000				%			
Le Québec	0	-204	697	493	0,0	-2,8	9,4	6,7
Régions du sud	92	-205	654	541	1,8	-4,1	13,1	10,8
RMR de Montréal	-47	-195	591	348	-1,3	-5,6	16,8	9,9
Hors RMR de Montréal	139	-9	63	192	9,3	-0,6	4,2	12,9
Régions centrales	14	-5	37	46	1,1	-0,4	2,9	3,6
RMR de Québec	13	-3	31	41	1,9	-0,5	4,5	5,9
Hors RMR de Québec	1	-2	5	4	0,2	-0,3	0,9	0,8
Régions périphériques	-106	5	7	-94	-9,3	0,4	0,6	-8,3
RMR de Saguenay	-19	2	3	-14	-11,9	1,6	1,7	-8,6
Hors RMR de Saguenay	-87	2	4	-81	-8,9	0,3	0,4	-8,2

Source : Institut de la statistique du Québec.

La RMR de Saguenay, l'une des plus peuplées villes de la périphérie québécoise, forme une autre remarquable zone de départ comme en témoigne le taux d'accroissement migratoire interrégional net de -11,9% qui projeté entre 2001 et 2026. Si la tendance des années passées se maintient, la RMR de Saguenay enregistrera un déficit net de 19 000 personnes en 25 ans dans ses échanges avec les autres régions du Québec.

À l'instar de la RMR, l'ensemble des régions périphériques est aux prises avec un déficit migratoire net de grande envergure. Un taux net de -9,3% est projeté durant les années 2001-2026, soit une perte nette de 106 000 personnes au profit des régions du centre mais surtout du sud. Cette vaste partie du Québec forme donc aussi une importante zone de départ à considérer.

Le Québec est aussi une zone de départ importante bien que, sous l'influence de la RMR de Montréal, il ait toujours profité de gains nets par ses échanges internationaux. Du point de vue des échanges interprovinciaux, la population québécoise enregistre un déficit migratoire et ce depuis aussi longtemps qu'on mesure le phénomène (Duchesne, 2005). De très faibles seuils (-40 000 et moins) ont déjà été observés. Récemment, le solde migratoire interprovincial s'est amélioré pour atteindre une moyenne de -9 000 personnes par année au cours des dernières décennies. Le prolongement de ce niveau entraînera des pertes nettes de l'ordre de 204 000 personnes entre 2001 et 2026, ce qui donne un taux global net de -2,8%.

Bref, deux types migrations minent l'effectif des 20-64 ans et désignent quatre zones de départ. Premièrement les migrations interprovinciales, en affectant surtout la RMR de Montréal, se répercutent aussi sur le bassin total des travailleurs du Québec. Deuxièmement, les déplacements interrégionaux, en exerçant une pression énorme sur le bassin des régions périphériques, atteignent même l'effectif de l'une des plus grosses villes qui s'y trouve, la RMR de Saguenay. Au cours des dernières années, environ 3% des résidents du Québec, soit quelque 220 000 personnes, majoritairement de jeunes adultes, ont quitté une RA pour établir domicile dans une autre (ISQ, 2006). Prises une à une, les sept RA de la périphérie ont enregistré des pertes migratoires nettes élevées en 1996-2001 qui ont varié de -1% à -7% et ce, essentiellement auprès des 20-64 ans (Girard, 2002).

Mesurer les effets de la migration

Deux scénarios des perspectives démographiques régionales de l'ISQ servent à décrire l'influence des migrations sur la population projetée. Le scénario A de référence prolonge les tendances passées en matière de fécondité, de mortalité, et de migration internationale, interprovinciale et interrégionale et ce, à l'échelle de chaque région (RA et RMR) du Québec (tableau 3). Le scénario d'analyse F migration zéro reprend intégralement les mêmes hypothèses de fécondité et de mortalité mais, comme son nom l'indique, il ne simule aucun déplacement sur le territoire québécois, ni entrées, ni sorties. La comparaison des résultats des scénarios A et F révèle donc l'effet des mouvements migratoires sur la population, qu'il s'agisse d'une région, d'un groupe de région ou de l'ensemble du Québec.

TABLEAU 3 : CONFIGURATION DU SCÉNARIO A DE RÉFÉRENCE ET DES SCÉNARIOS D'ANALYSE DE LA MIGRATION – PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES, QUÉBEC ET RÉGIONS, 2001-2051, ÉDITION 2003

Composante	Scénario principal	Scénarios d'analyse de la migration		
	A De référence	F Migration zéro	F609 Sans migrations interrégionales	F611 Sans migrations interprovinciales
Population de départ en 2001	7 396 988	(estimation au 1er juillet 2001, selon l'ISQ et SC)		
Population projetée en 2026	8 086 000	7 495 000	8 078 000	8 312 000
Mortalité limite (Eo H et F en 2050)	84,5 ans et 88,6 ans	A	A	A
Fécondité (ISF)	1,5 enf. par femme	A	A	A
Migration externe	+ 19 000	Zéro (en 2001)	A	+ 28 000
Solde international	+ 28 000	Zéro	Zéro	A
Solde interprovincial	-9 000	Zéro	A	Zéro (en 2001)
Résidents non permanents	67 200	A	A	A
Migration régionale	FIPA (1991-2001)	Zéro (en 2001)	Zéro (en 2001)	A

A : L'hypothèse retenue est identique à celle du scénario de référence.

FIPA : Fichier d'inscription des personnes assurées de la Régie de l'assurance maladie du Québec.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Deux variantes du scénario F migration zéro ont été élaborées dans le but d'évaluer l'effet des pertes migratoires sur les zones de départ identifiées. Le scénario F609 sans migrations interrégionales annule tous les déplacements projetés d'une région à l'autre. Ce scénario

conserve par ailleurs toutes les composantes des migrations externes (internationale et interprovinciale) de même que la fécondité et de la mortalité du scénario A. La comparaison des scénarios A et F609 donnera ainsi l'effet des pertes migratoires interrégionales sur la population des régions périphériques et la RMR de Saguenay.

Le scénario d'analyse F611 sans migrations interprovinciales annule tous les déplacements projetés entre chaque région du Québec et les 12 autres territoires et provinces du Canada. Ce scénario conserve intégralement les migrations interrégionales et internationales du scénario A ainsi que ses composantes de fécondité et de mortalité. La comparaison des scénarios A et F609 donnera ainsi l'effet des pertes migratoires interprovinciales sur la population de l'ensemble du Québec et de la RMR de Montréal.

Reporter le déclin démographique des 20-64 ans

Selon le scénario A, la population en âge de travailler du Québec et de ses 17 RA commencera à décliner d'ici 2026 (Létourneau, 2005). Les régions ne se distingueront entre elles que par l'année où surviendra le point culminant de l'effectif et par le volume maximal qu'il atteindra. Éliminer les mouvements qui causent les pertes migratoires des zones de départ pourrait-il contrecarrer cette tendance ?

Au Québec et dans la RMR de Montréal

En projetant l'annulation à long terme des migrations interprovinciales, l'effectif québécois des 20-64 ans pourrait se hisser à un sommet inégalé en vertu du scénario A et reporter légèrement son déclin (tableau 4). L'effectif en viendrait à frôler les 5,0 millions en 2015 avant d'entamer sa descente, au lieu de culminer à près de 4,9 millions en 2013. Dans la RMR de Montréal, les 20-64 ans, épargnés des pertes interprovinciales, se hisseraient au-delà des 2,5 millions en 2021 et déclineraient par la suite. Avec le scénario A, leur nombre s'accroîtra jusqu'en 2018 à un peu plus de 2,4 millions.

À l'horizon 2026, le Québec compterait 4,7 millions d'individus selon le scénario F611, comme c'était le cas au début des années 2000. La RMR de Montréal compterait, quant à elle, plus de 2,5 millions de personnes en âge de travailler en 2026. Un tel volume n'a encore jamais été observé. Il faut dire que la RMR, par l'évolution du taux d'accroissement de sa population en âge de travailler, devance le Québec depuis 1986 et elle continuera de le faire avec les deux scénarios. C'est le privilège d'une zone dont la population équivaut à la moitié de celle du Québec et qui en recueille pourtant la majorité des gains migratoires internationaux.

TABLEAU 4 : ACCROISSEMENT PASSÉ ET PROJETÉ DE L'EFFECTIF DES 20-64 ANS, QUÉBEC, RÉGION MÉTROPOLITAINE DE MONTRÉAL, RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES ET RÉGION MÉTROPOLITAINE DE SAGUENAY, SELON LE SCÉNARIO, 1986-2026

Année	Le Québec		Montréal		Les régions périphériques		Saguenay	
	Estimation scénario A	Scénario F611	Estimation scénario A	Scénario F611	Estimation scénario A	Scénario F609	Estimation scénario A	Scénario F609
Effectif en milliers								
1986	4 207	...	2 002	...	709	...	100	...
1991	4 420	...	2 110	...	709	...	101	...
1996	4 498	...	2 131	...	709	...	100	...
2001	4 659	4 659	2 228	2 228	703	703	100	100
2002	4 704	4 707	2 251	2 255	703	708	100	101
2003	4 742	4 746	2 270	2 276	702	713	99	102
2004	4 775	4 781	2 287	2 297	700	718	99	102
2005	4 803	4 813	2 303	2 317	698	721	98	103
2006	4 824	4 839	2 318	2 336	696	724	98	103
2007	4 840	4 861	2 332	2 356	692	725	97	104
2008	4 850	4 878	2 345	2 373	688	725	97	104
2009	4 862	4 896	2 358	2 392	684	725	96	104
2010	4 877	4 917	2 374	2 413	680	724	95	104
2011	4 890	4 936	2 389	2 433	675	723	95	104
2012	4 895	4 949	2 400	2 450	670	722	94	103
2013	4 898	4 957	2 410	2 466	663	719	93	103
2014	4 895	4 962	2 420	2 481	656	715	92	103
2015	4 891	4 964	2 428	2 495	648	711	91	102
2016	4 882	4 961	2 435	2 507	640	706	89	101
2017	4 869	4 954	2 439	2 517	631	700	88	100
2018	4 848	4 941	2 440	2 523	621	692	87	99
2019	4 820	4 919	2 437	2 526	610	684	85	98
2020	4 789	4 894	2 433	2 527	599	674	83	97
2021	4 756	4 868	2 428	2 528	587	664	82	95
2022	4 720	4 838	2 421	2 526	575	654	80	94
2023	4 680	4 805	2 413	2 523	563	643	78	92
2024	4 643	4 774	2 405	2 521	551	633	76	91
2025	4 606	4 743	2 396	2 517	540	623	75	89
2026	4 568	4 711	2 387	2 513	529	614	73	88
Période	Taux d'accroissement annuel moyen en %							
1986-1991	1,0	...	1,1	...	0,0	...	0,2	...
1991-1996	0,4	...	0,2	...	0,0	...	-0,3	...
1996-2001	0,7	...	0,9	...	-0,2	...	0,0	...
2001-2006	0,7	0,8	0,8	0,9	-0,2	0,6	-0,4	0,7
2006-2011	0,3	0,4	0,6	0,8	-0,6	0,0	-0,7	0,0
2011-2016	0,0	0,1	0,4	0,6	-1,1	-0,5	-1,1	-0,4
2016-2021	-0,5	-0,4	-0,1	0,2	-1,7	-1,2	-1,8	-1,2
2021-2026	-0,8	-0,7	-0,3	-0,1	-2,1	-1,6	-2,2	-1,6
Déclin en	2013	2015	2018	2021	1997	2009	1999	2009

Sources : Institut de la statistique du Québec et Statistique Canada.

Dans les régions périphériques et la RMR de Saguenay

L'évolution de la population de 20-64 ans dans les régions périphériques offre tout un contraste par rapport aux deux autres zones de départ. L'effectif stagne à 709 000 personnes dès 1986 puis la décroissance s'amorce entre 1996 et 2001 et s'intensifie par la suite, selon le scénario A. En interrompant les migrations interrégionales à compter de 2001, le scénario F609 ramènerait la croissance jusqu'en 2009. Ces régions se prévaudraient d'un bassin de 725 000 personnes en âge de travailler à la fin de l'actuelle décennie et le retour du déclin ramènerait leur nombre à 614 000 en 2026. À terme, la différence entre les deux scénarios donne environ 85 000 personnes de plus chez les 20-64 ans sans les pertes migratoires interrégionales.

Dans la RMR de Saguenay, l'évolution n'est pas tellement différente. L'effectif des 20-64 ans, d'environ 100 000 personnes, a connu des hauts et des bas entre 1986 et 2001. À long terme, la diminution y sera un peu plus marquée que les régions périphériques, comme en témoignent les taux d'accroissement du scénario A. Sans les pertes migratoires interrégionales, Saguenay pourrait connaître une augmentation rapide de sa population en âge de travailler. Elle plafonnerait ainsi à 104 000 d'ici 2011 puis déclinerait. Elle compterait encore 88 000 personnes en âge de travailler en 2026, au lieu des 73 000 projetés avec l'incessante diminution du scénario A.

Les régions périphériques, incluant la RMR de Saguenay, se dirigent vers une baisse de leur population en âge de travailler qui prendra beaucoup plus d'ampleur à l'horizon 2026 que celle qui s'annonce dans l'ensemble du Québec et dans la RMR de Montréal. Selon le scénario A, le taux d'accroissement annuel moyen des deux premières zones aura déjà franchi le cap de -2,0% en 2021-2026 tandis qu'il n'atteindra même pas encore -1,0% dans les deux autres. Le fait est qu'en plus d'être perdantes au niveau des migrations interrégionales, Saguenay et les régions périphériques ne profiteront pas d'une autre source notable d'accroissement migratoire, comme c'est le cas du Québec et de Montréal.

Remodeler l'effectif des groupes d'âge, mais peut-être pas la répartition selon âge

La population des 20-64 ans des zones de départ va diminuer entre 2001 et 2026 et cela se traduira par une baisse de l'effectif dans presque tous les groupes d'âges. Ceux de 55 ans et plus font exception parce qu'ils seront renfloués par les générations du baby boom, les plus nombreuses qui soient jamais nées au Québec. Quel sera l'incidence des pertes migratoires sur cette transformation de la structure par âge ? Sera-t-elle la même d'une zone de départ à l'autre ?

Au Québec et dans la RMR de Montréal

Comptant, en proportion, moins de jeunes que d'adultes dans la force de l'âge en 2001 (tableau 5), la population de 20-64 ans du Québec est un peu plus avancée dans son processus de vieillissement que celle de la RMR de Montréal. Selon le scénario A, la différence prévaudra encore en 2026. D'ici là, le groupe d'âge le plus peuplé passera de 40-44 ans à 60-64 ans et le poids démographique des moins de 45 ans diminuera à l'échelle des deux zones. Fait remarquable, on aboutit à la même répartition de la population selon l'âge en 2026 en épargnant à ces populations les pertes nettes associées à la migration interprovinciale du scénario F611. Autrement dit, les migrations interprovinciales projetées n'ont à peu près pas d'influence sur le vieillissement démographique du bassin des travailleurs, ni au Québec, ni dans la RMR de Montréal.

D'un autre point de vue, les pertes migratoires ont d'évidentes répercussions sur l'effectif de chaque tranche d'âge. Cette influence, à l'horizon 2026, est quantifiée pour les deux scénarios en partant de l'effectif de 2001 transposé à 100 personnes. Par rapport à l'effectif projeté avec le scénario A, éliminer les migrations interprovinciales contribuerait d'une part à limiter la diminution de l'effectif des tranches d'âge en déclin et d'autre part à accroître davantage celui des groupes en croissance. Au Québec, l'effectif des 55 ans et moins diminuerait donc moins sans pertes migratoires alors que celui de 55 ans et plus augmenteraient encore plus. Dans la RMR de Montréal, la tendance s'infléchit plutôt à 45 ans. Précisons que l'exceptionnelle croissance des 30-34 ans provient d'un sursaut conjoncturel du nombre de naissances survenu au début des années 1990.

TABLEAU 5 : EFFECTIF DES 20-64 ANS PAR GROUPE D'ÂGE, QUÉBEC, RMR DE MONTRÉAL, RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES ET RMR DE SAGUENAY SELON LE SCÉNARIO, 2001 ET 2026

Groupe d'âge	Québec			Montréal			Les régions périphériques			Saguenay		
	A		F611	A		F611	A		F609	A		F609
	2001	2026		2001	2026		2001	2026		2001	2026	
Proportion de l'effectif en %												
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
20-24 ans	11,1	9,1	9,1	11,4	9,7	9,7	10,7	8,2	8,3	11,6	8,1	8,0
25-29 ans	10,2	9,6	9,6	11,2	10,3	10,4	8,9	8,5	9,0	8,8	8,3	8,6
30-34 ans	10,8	11,3	11,4	11,7	11,9	12,0	9,4	10,3	11,2	8,9	10,2	11,0
35-39 ans	13,4	11,4	11,5	13,7	11,7	11,8	13,0	10,9	12,1	12,9	10,9	12,0
40-44 ans	14,0	11,4	11,5	13,7	11,3	11,5	14,9	11,6	13,0	15,1	11,9	13,4
45-49 ans	12,7	12,1	12,2	12,0	12,1	12,1	13,8	12,1	12,1	13,9	12,8	13,4
50-54 ans	11,4	10,9	10,9	10,8	10,9	10,8	12,0	10,9	9,9	11,9	11,0	10,1
55-59 ans	9,4	11,1	11,0	8,7	10,6	10,4	9,9	11,8	10,4	9,8	11,3	9,9
60-64 ans	7,1	13,0	12,8	6,8	11,5	11,3	7,5	15,7	14,0	7,2	15,5	13,7
Variation de l'effectif pour 100 en 2001												
Total	100,0	98,0	101,1	100,0	107,1	112,8	100,0	75,3	87,3	100,0	73,2	88,3
20-24 ans	100,0	80,5	83,1	100,0	91,0	95,8	100,0	57,6	67,6	100,0	50,9	60,5
25-29 ans	100,0	92,5	95,8	100,0	99,1	104,7	100,0	72,1	88,8	100,0	68,7	85,9
30-34 ans	100,0	102,9	106,9	100,0	108,8	115,6	100,0	82,6	104,1	100,0	84,4	109,4
35-39 ans	100,0	83,6	86,9	100,0	91,5	97,4	100,0	63,0	80,9	100,0	62,2	82,1
40-44 ans	100,0	79,7	82,8	100,0	88,7	94,4	100,0	58,9	76,6	100,0	58,0	78,6
45-49 ans	100,0	93,9	97,1	100,0	107,5	113,8	100,0	66,0	76,7	100,0	67,2	85,0
50-54 ans	100,0	94,1	96,7	100,0	107,9	113,0	100,0	68,5	72,3	100,0	68,1	75,2
55-59 ans	100,0	116,1	118,5	100,0	129,6	134,4	100,0	89,9	92,2	100,0	84,3	89,1
60-64 ans	100,0	178,8	181,7	100,0	181,9	187,5	100,0	157,0	162,0	100,0	156,4	167,6
Effectif en milliers												
Total	4 659	4 568	4 711	2 228	2 387	2 513	703	529	614	100	73	88
20-24 ans	516	416	429	254	231	243	75	43	51	12	6	7
25-29 ans	474	438	454	249	246	260	62	45	55	9	6	8
30-34 ans	503	518	538	262	285	303	66	55	69	9	7	10
35-39 ans	623	521	542	305	279	297	91	58	74	13	8	11
40-44 ans	653	521	541	305	271	288	104	61	80	15	9	12
45-49 ans	590	554	573	268	288	305	97	64	74	14	9	12
50-54 ans	530	499	513	240	259	271	84	58	61	12	8	9
55-59 ans	436	507	517	195	252	262	69	62	64	10	8	9
60-64 ans	333	595	605	151	275	284	53	83	86	7	11	12

Source : Institut de la statistique du Québec.

Le tableau 6 affiche la différence entre l'effectif projeté en 2026 du scénario A et du scénario F6111 (et F609). En nombres absolus, l'élimination des pertes migratoires ajouterait ainsi 143 000 personnes de plus que le scénario A à la population en âge de travailler du Québec à l'horizon 2026. L'ajout serait de 126 000 dans la RMR de Montréal. En termes relatifs, cela représenterait un surplus net de 3,1% par rapport à l'effectif total des 20-64 ans du Québec en 2001. Dans la RMR de Montréal, le surplus net équivaudrait à 5,7% de la population en 2001. Le manque à gagner prend un plus d'ampleur dans les groupes entre 25 et 40 ans, ce qui signifie que les pertes migratoires seront légèrement plus grandes en début de vie active, voire même un peu avant.

TABLEAU 6 : SURPLUS DE L'EFFECTIF DES 20-64 ANS EN 2026 PROJETÉ PAR LE SCÉNARIO SANS MIGRATION COMPARÉ AU SCÉNARIO A, PAR GROUPE D'ÂGE, QUÉBEC, RMR DE MONTRÉAL, RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES ET RMR DE SAGUENAY, 2026

Groupe d'âge	Régions périphériques				RMR de Saguenay			
	Québec	Montréal	Les régions périphériques		Québec	Montréal	Les régions périphériques	
	En milliers				En % de l'effectif de 2001			
Total	143	126	85	15	3,1	5,7	12,0	15,1
20-24 ans	13	12	8	1	2,6	4,8	10,0	9,5
25-29 ans	16	14	10	2	3,3	5,7	16,7	17,2
30-34 ans	20	18	14	2	4,0	6,8	21,5	24,9
35-39 ans	21	18	16	3	3,4	5,9	17,9	19,9
40-44 ans	20	17	19	3	3,1	5,7	17,7	20,5
45-49 ans	19	17	10	2	3,2	6,3	10,7	17,8
50-54 ans	14	12	3	1	2,6	5,1	3,7	7,1
55-59 ans	11	9	2	0	2,4	4,8	2,3	4,8
60-64 ans	10	9	3	1	2,9	5,7	4,9	11,2

Source : Institut de la statistique du Québec.

Dans les régions périphériques et la RMR de Saguenay

Les régions périphériques devançant à peine la RMR de Saguenay au plan du vieillissement démographique, mais déjà en 2001, toutes deux sont plus vieilles que le Québec et la RMR de Montréal. Le scénario A prévoit que ces populations, à l'instar des deux autres, compteront un maximum de personnes dans le groupe de 60-64 ans en 2026, résultat de l'avancement en âge des importants 40-44 ans en 2001. Le poids démographique des moins de 55 ans diminuera également (sauf à 30-34 ans). Par contre, l'inévitable vieillissement démographique sera véritablement accentué par les migrations interrégionales. À l'horizon 2026, la population en âge de travailler se composerait d'une plus grande proportion de jeunes et d'une moindre proportion d'adultes d'âge mûr sans les pertes occasionnées par ces migrations.

Du point de vue de chaque tranche d'âge, un effritement sans précédent s'annonce. Le scénario A projette en 2026 un effectif systématiquement inférieur à celui de 2001 pour tous les groupes d'âges, à l'exception de 60-64 ans. L'absence de migrations interrégionales atténuerait de beaucoup l'ampleur de ce déclin et ramènerait même la croissance dans le groupe de 30-34 ans.

La différence à l'horizon 2026 entre les deux scénarios montre que l'élimination des pertes migratoires gonflerait de 85 000 personnes supplémentaires l'effectif des 20-64 ans dans les régions périphériques et de 15 000 dans la RMR de Saguenay. Cela représente 12,0% de personnes en âge de travailler de plus qu'en 2001 dans les régions périphériques et 15,1% de plus dans la RMR de Saguenay. Le manque à gagner approche même les 20%, entre de 25 et 45 ans (50 ans pour Saguenay). Le déficit migratoire interrégional dans ces régions touche donc sévèrement les jeunes puisque ce sont les générations qui sont âgées de 5 à 25 ans en 2001 qui en feraient les frais. C'est ainsi que le vieillissement démographique est accentué dans ces deux zones de départ.

Des difficultés de renouvellement quasiment inaltérables

Le déclin de la population en âge de travailler et le vieillissement démographique des 20-64 ans annoncent des difficultés de renouvellement de la main-d'œuvre. Le nombre d'entrants et de sortants potentiels sur le marché du travail sont évalués ici d'après l'effectif des personnes de 20-29 ans et de 55-64 ans, respectivement. Le rapport entre les deux groupes forme l'indice de remplacement de la main-d'œuvre (IRMD). L'annulation des pertes migratoires aurait-elle un effet tangible sur ces indicateurs ?

Au Québec et dans la RMR de Montréal

Depuis 2001, l'IRMD québécois demeure au-dessus de 100, signe que le renouvellement de la population en âge de travailler est encore assuré par un surplus des personnes de 20-29 ans sur celles de 55-64 ans (tableau 7). Selon le scénario A, l'IRMD franchira le seuil de 100 en 2008, de 90 en 2012 et de 80 avant la fin de la décennie puis se stabilisera en dessous de ce niveau. Le scénario sans migrations interprovinciales donne le même résultat.

TABLEAU 7 : POPULATION DES 20-29 ANS ET DES 55-64 ANS ET INDICE DE REMPLACEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE, QUÉBEC ET RMR DE MONTRÉAL SELON LE SCÉNARIO, 2001-2026

Année	Le Québec						Montréal					
	A			F611			A			F611		
	20-29	55-64	IRMD	20-29	55-64	IRMD	20-29	55-64	IRMD	20-29	55-64	IRMD
	'000		%	'000		%	'000		%	'000		%
2001	990	769	129	990	769	129	502	346	145	502	346	145
2002	1 003	807	124	1004	807	124	506	362	140	508	362	140
2003	1 012	844	120	1013	844	120	508	376	135	510	377	135
2004	1 018	879	116	1020	879	116	509	390	130	512	391	131
2005	1 017	912	112	1021	913	112	506	403	126	511	404	126
2006	1 014	943	108	1019	944	108	503	415	121	509	417	122
2007	1 005	972	103	1012	974	104	499	427	117	506	430	118
2008	995	998	100	1004	1001	100	495	438	113	504	441	114
2009	988	1 027	96	998	1030	97	493	450	110	503	453	111
2010	983	1 055	93	995	1059	94	494	462	107	505	466	108
2011	983	1 079	91	996	1083	92	496	472	105	508	477	107
2012	986	1 102	90	1001	1107	90	502	482	104	515	488	106
2013	991	1 126	88	1007	1132	89	508	493	103	522	499	105
2014	992	1 149	86	1009	1156	87	514	505	102	529	512	103
2015	993	1 172	85	1011	1180	86	519	517	100	535	524	102
2016	993	1 192	83	1013	1202	84	523	528	99	540	537	101
2017	992	1 209	82	1013	1219	83	526	538	98	545	548	99
2018	986	1 225	80	1008	1236	82	526	548	96	546	559	98
2019	973	1 233	79	996	1245	80	522	556	94	543	567	96
2020	954	1 235	77	978	1249	78	516	561	92	537	573	94
2021	931	1 228	76	956	1243	77	507	562	90	529	575	92
2022	910	1 209	75	935	1225	76	499	558	89	522	572	91
2023	891	1 184	75	917	1201	76	492	551	89	515	567	91
2024	877	1 157	76	904	1175	77	486	544	89	511	560	91
2025	864	1 131	76	892	1150	78	481	536	90	507	553	92
2026	854	1 102	77	883	1122	79	477	527	91	503	545	92

Source : Institut de la statistique du Québec.

Les difficultés de renouvellement de la main-d'œuvre vont survenir, qu'il y ait ou non annulation des migrations interprovinciales. Il faut comprendre que le fossé entre les générations qui alimenteront les entrants et les sortants potentiels d'ici 2026 ne pourrait pas être comblé par les quelques dizaines de milliers de résidents qu'on retiendrait en supprimant les pertes migratoires. L'effectif des 55-64 ans passera de 769 000 personnes en 2001 à plus de 1 200 000 d'ici la fin des années 2010, avec l'avance en âge des générations nombreuses. Le maximum atteindrait 1,249 million sans les pertes migratoires, au lieu de 1,235 million avec le scénario A. Le plafonnement anticipé à environ 1 million de jeunes de 20-29 ans qui perdurera jusqu'au début des années 2020 avec les deux scénarios ne contrebalancera pas l'inévitable augmentation des 55-64 ans.

Bref, d'ici une vingtaine d'années, le Québec ne pourra compter que sur huit entrants potentiels sur le marché du travail pour 10 sortants potentiels. Sans les pertes migratoires, tant l'effectif des 20-29 ans et que celui des 55-64 ans serait plus peuplé, mais sans plus.

La même tendance se dessine dans la RMR de Montréal. Par contre, les difficultés de renouvellement de la main-d'œuvre n'y seront pas aussi intenses que dans l'ensemble du Québec. L'indice tombera sous la barre de 100 au milieu des années 2010 seulement et il ne descendra que momentanément en dessous de 90 d'ici 2026. Ainsi le ratio restera à neuf entrants potentiels le marché du travail pour 10 sortants potentiels.

Dans les régions périphériques et la RMR de Saguenay

Le renouvellement de la main-d'œuvre représente déjà un défi de taille pour les régions périphériques et la RMR de Saguenay. Selon le scénario A, l'IRMD est censé s'enfoncer sous la barre de 100 en 2005 ou 2006, sous 80 vers 2010 et sous 60 d'ici 2020 (tableau 8). Le scénario sans migrations interrégionales aurait pour effet de retarder et d'atténuer la chute de l'indice, de sorte qu'au début des années 2020, il se stabiliserait au-dessus de 60, au lieu de franchir ce seuil.

TABLEAU 8 : POPULATION DES 20-29 ANS ET DES 55-64 ANS ET INDICE DE REMPLACEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE, RÉGIONS PÉRIPHÉRIQUES ET RMR DE SAGUENAY, SELON LE SCÉNARIO, 2001-2026

Année	Les régions périphériques						Saguenay					
	A			F609			A			F609		
	20-29	55-64	IRMD	20-29	55-64	IRMD	20-29	55-64	IRMD	20-29	55-64	IRMD
	'000		%	'000		%	'000		%	'000		%
2001	137	122	112	137	122	112	20	17	120	20	17	120
2002	139	128	109	142	128	111	21	18	116	21	18	120
2003	139	133	105	147	133	110	21	18	112	22	19	119
2004	140	138	101	151	139	109	21	19	107	23	19	117
2005	139	143	97	154	144	107	20	20	103	23	20	114
2006	138	148	93	156	149	104	20	20	98	23	21	111
2007	137	153	90	157	154	102	20	21	93	23	22	106
2008	135	158	86	157	159	99	19	22	88	23	22	102
2009	133	163	82	157	164	96	19	22	84	23	23	98
2010	131	167	78	156	170	92	18	23	80	22	24	93
2011	129	171	75	155	173	89	18	24	76	22	25	89
2012	127	175	73	153	178	86	18	24	73	21	25	85
2013	125	179	70	151	182	83	17	25	70	21	26	81
2014	123	182	68	148	186	80	17	25	67	21	27	77
2015	121	184	66	146	189	77	17	26	64	20	27	74
2016	119	187	64	143	191	75	16	26	62	20	28	72
2017	117	187	62	140	192	73	16	26	61	19	28	70
2018	114	188	61	138	193	71	16	26	60	19	28	69
2019	111	186	60	134	192	70	15	26	58	19	28	67
2020	107	184	58	129	189	68	15	26	57	18	27	65
2021	103	180	57	124	186	67	14	25	56	17	27	64
2022	99	174	57	119	179	66	13	24	56	16	25	64
2023	95	167	57	114	172	67	13	23	57	16	24	65
2024	93	159	58	111	164	68	13	22	58	15	23	66
2025	90	152	59	108	157	69	12	21	59	15	22	68
2026	88	145	61	106	150	71	12	20	61	15	21	70

Source : Institut de la statistique du Québec.

L'accèsion aux âges de 55-64 ans par les générations nombreuses sera la cause première de l'effondrement de l'IRMD dans les zones de départ de la périphérie et de Saguenay, comme dans les deux autres. Une évolution bien particulière y attend toutefois le groupe des 20-29 ans. En éliminant les migrations interrégionales, les entrants potentiels sur le marché du travail profiteraient d'un regain démographique qui porterait rapidement leur nombre au-delà de celui qu'ils étaient en 2001. Enrichi momentanément, l'effectif ne retrouverait le niveau de 2001 qu'au milieu des années 2010. Même court, ce répit rehausserait significativement l'IRMD.

Bref, les migrations interrégionales entraînent un exode des jeunes qui mine considérablement le seuil de renouvellement de la main-d'œuvre dans les régions périphériques et dans la RMR de Saguenay. Faute d'enrayer la tendance, on y comptera moins de deux entrants potentiels sur le marché du travail pour trois sortants potentiels à l'horizon 2026.

Conclusion

Quelques effets de la migration sur les populations en âge de travailler de quatre zones de départ ont pu être clairement identifiés. Les pertes nettes issues des déplacements interprovinciaux entravent l'augmentation de la population des 20-64 ans au Québec et dans la RMR de Montréal. L'amorce du déclin se trouve donc devancé de quelques années et l'effectif, au terme de 25 ans d'évolution, est amoindri de plus d'une centaine de milliers d'individus. Ces ponctions sont un peu plus marquées dans les tranches d'âges jeunes et mûres et légèrement moindre en fin de vie active.

Les migrations interrégionales ont une influence cruciale sur le bassin des travailleurs des régions périphériques et de la RMR de Saguenay : elles en devancent le déclin et en accentuent la chute. Elles creusent un déficit de plus de 80 000 personnes globalement pour l'ensemble de la périphérie et de moins de 15 000 pour Saguenay en 25 ans d'évolution. Les pertes migratoires réduisent le nombre de jeunes en âge d'accéder au marché du travail, plus que tout autre groupe, et y augmentent ainsi les difficultés de renouvellement de la main-d'œuvre, lesquelles s'annoncent particulièrement aiguës.

À l'égard leur zone de départ respective, les effets de la migration interprovinciale diffèrent bien de ceux de la migration interrégionale et cela tient à plusieurs facteurs. Les pertes occasionnées par les mouvements interprovinciaux concernent beaucoup plus de personnes mais les zones de départ en sont moins affectées. Leur population est plus nombreuse et moins avancée dans le processus du vieillissement démographique. Cette situation n'est pas étrangère aux bénéfices rapportés annuellement par des gains migratoires internationaux substantiels. Les migrations interrégionales entraînent le déplacement net d'un peu moins d'individus mais la population en âge de travailler de la périphérie est sept fois moindre que celle du Québec, et comparativement à la RMR de Montréal, celle de Saguenay l'est 22 fois moins. Ces populations déjà avancées dans le processus de vieillissement démographique ne profitent pas d'autres sources d'accroissement migratoire. Il y a là toute une différence de contexte qui y amplifie l'effet des migrations sur ces zones de départ.

BIBLIOGRAPHIE

- DUCHESNE, L. 2005, *La situation démographique au Québec, bilan 2005*, Québec, Gouvernement du Québec, 356 p.
- GIRARD, C. 2006, « Combien partent ? Combien reviennent ? Suivi des trajectoires migratoires des jeunes au Québec », *Données sociodémographiques en bref*, volume 10, numéro 2, p. 4.
- GIRARD, C., THIBAUT, N. ANDRÉ, D., « La migration interrégionale au Québec au cours des périodes 1991-1996 et 1996-2001 », in : *La situation démographique au Québec, bilan 2002*, (Duchesne, L.), Québec, Gouvernement du Québec, 330 p.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, 2005, *Si la tendance se maintient... Perspectives démographiques*, Québec et régions, 2001-2051, Québec, 38 pages.
- INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC, Migrations internes annuelles, 2004-2005 et années précédentes, [En ligne] :
http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/migrt_poplt_imigr/migr_interne_ann.htm
- LÉTOURNEAU, E., THIBAUT, N., « Bientôt moins de travailleurs au Québec : pourquoi ? », *Données sociodémographiques en bref*, volume 9, numéro 3, p. 6.
- LÉTOURNEAU, E., THIBAUT, N., « Pénuries régionales ou simple baisse du nombre de personnes en âge de travailler ? », *Données sociodémographiques en bref*, volume 10, numéro 1, p. 3.
- STATISTIQUE CANADA., 2002. *Dictionnaire du recensement 2001*, [En ligne] :
http://www12.statcan.ca/francais/census01/Products/Reference/dict/index_f.htm.